



Vivre le Carême dans la dynamique de l'Année de la foi

« **Frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié ; en agissant ainsi, vous ne risquez pas de tomber.** » (2^{ème} lettre de Pierre, 1, 10)

Cette invitation de l'Apôtre Pierre explicite l'invitation de son successeur actuel à vivre une Année de la Foi. Il s'agit d'entendre ou de réentendre à frais nouveaux l'appel qui nous est adressé par le Seigneur. Il nous a choisis pour vivre et servir en sa présence. Le Carême est un temps propice pour laisser résonner dans notre vie, l'écho de cet appel toujours actuel.

Pour réentendre l'appel du Seigneur, nous disposons de sa Parole portée par les Ecritures et la Tradition. La Parole nous réveille et nous instruit sur ce que Dieu nous appelle à vivre. Qui connaît ce qu'il y a en l'homme, sinon Celui qui l'a appelé à l'existence ? Qui connaît le vrai sens des choses de ce monde, sinon Celui qui l'a créé ? En se révélant, « **le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis ; il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie** » (Constitution Dei verbum, n°2)

La Révélation n'est pas simple communication d'idées sur Dieu, mais communication de Dieu lui-même qui propose d'initier amicalement chaque homme à sa propre Vie. Le Christ, Fils Unique du Père, est la plénitude de la Révélation. Il nous rejoint en humanité afin que, dans nos existences, l'entretien initié par Dieu se prolonge et que nous cherchions à répondre à notre vocation.

Un triple appel

Notre vocation de baptisés est réponse à un triple appel que Dieu nous adresse par le Christ :

a) **s'humaniser** : rendre sa vie plus humaine, humaniser les différentes dimensions de notre personnalité : son corps, sa sexualité, son affectivité, son intellect ... C'est un appel à **une existence régulée** qui prend forme lorsque nous résistons à devenir les jouets de nos intérêts égoïstes, de nos voracités diverses, de nos instincts et de nos désirs. Le **jeûne** que le Christ nous propose permet de maîtriser tous nos appétits pour laisser se creuser en nous la faim de la Parole de Dieu et le goût des autres.

.../...

b) **se responsabiliser** : le Créateur confie à l'homme le monde qu'il a créé, le frère qu'il lui a donné. « Qu'as-tu fait de ton frère ? » : cette question de Dieu retentit depuis les origines de l'humanité et nous concerne aujourd'hui encore. C'est un appel à **une existence partagée** où nous acceptons de tourner notre regard vers les plus pauvres et de naître à la solidarité et au partage. Cette vie partagée prend forme dans la campagne du CCFD pour un développement solidaire avec les peuples les plus pauvres. Une vie partagée qui prend forme aussi, cette année, dans l'invitation à vivre authentiquement la démarche Diaconia 2013.

c) **filialiser notre vie** : nous avons vocation à filialiser notre vie avec Dieu et la fraterniser avec les autres. Suivre Jésus et se mettre à son école, c'est lui laisser mettre en œuvre avec nous sa « pédagogie de filiation ». Lui, le Fils, nous apprendra à vivre une relation juste avec Dieu dont il vient nous révéler le visage de Père ... C'est un appel à **une existence référée** à l'Amour du Père qui prend forme dans la prière, l'écoute de la Parole et la célébration des sacrements.

Ce triple appel adressé à tous les baptisés, forme ce que la tradition de l'Eglise désigne sous le terme de « **conseils évangéliques** » :

la **chasteté** comme maîtrise de soi et de ses désirs,
la **pauvreté** comme liberté de partager et d'être solidaire,
l'**obéissance** comme aptitude à vivre en fidélité à ce que le Père attend de nous.

Les conseils évangéliques, s'ils sont vécus de façon radicale par nos frères et sœurs consacrés, tracent pour tout baptisé, un chemin d'existence. Ils donnent forme à notre vie dans la foi. Le Carême devient un temps d'entraînement à vivre de façon plus radicale les conseils évangéliques. Ils fournissent des repères sûrs pour humaniser et évangéliser notre propre existence. Saint Paul nous indique l'horizon de nos efforts pour être fidèles à l'appel que nous avons reçu lors de notre baptême :

«J'ai été crucifié avec le Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»
(Galates 2:20) ; **« Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus »** (Philippiens 2, 5).

Propositions pour vivre le Carême :

Pour mettre à profit le temps du Carême et nous permettre de progresser en cette Année de la Foi, je formule quelques propositions. Nous disposons déjà des suggestions fournies dans la lettre pastorale reçue le 11 octobre dernier, lorsque nous avons franchi la Porte de la Foi. En voici quelques autres parmi lesquelles vous pourrez choisir ce qui correspond le mieux à votre situation et qui vous permettra de faire le pas jugé nécessaire pour progresser dans votre foi :

- une fréquentation quotidienne de la Parole de Dieu pour nourrir la prière et nous engager plus avant dans l'entretien avec Dieu qui se révèle à nous.

- une approche plus fréquente de l'Eucharistie pour communier au Christ et vivre de lui, adoptant les sentiments qui sont en lui.

- un partage de vie avec d'autres, à la lumière de la Parole de Dieu, pour comprendre les événements et les situations afin de discerner ce que le Seigneur nous appelle à vivre.

- le recours, durant le temps du Carême, au sacrement du pardon et de la réconciliation. Pour s'y préparer, nous pouvons repartir des « conseils évangéliques » qui nous appellent à vivre à la manière du Christ et à nous tenir en chrétiens dans l'existence.

- la découverte ou la redécouverte de l'accompagnement spirituel qui permet de bénéficier de l'aide d'un frère pour progresser dans notre foi.

Quel que soit l'effort que vous retiendrez pour « **confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié** », que le Seigneur vous fasse la grâce de la conversion.

Bon temps de carême et bonne montée vers Pâques.

+ Jean-Luc BRUNIN, évêque du Havre